



SEMAINE DE LA VÉRITÉ ET DE LA RÉCONCILIATION 2021

HISTOIRE
CANADA



Centre national *pour la*
vérité et la réconciliation

UNIVERSITÉ DU MANITOBA

CENTRE NATIONAL POUR LA VÉRITÉ ET LA RÉCONCILIATION



SUR LE CHEMIN DE LA RÉCONCILIATION EN 2021

Cette année, nous avons commencé à mieux comprendre collectivement les conséquences dévastatrices et durables des pensionnats autochtones du Canada.

La découverte de tombes anonymes sur les sites d'anciens pensionnats autochtones a rouvert les blessures qui habitent les survivants et leurs familles depuis des générations. Elle a aussi lancé une nouvelle conversation dans tout le pays en amenant plus de gens à s'informer, à s'engager et à réfléchir.

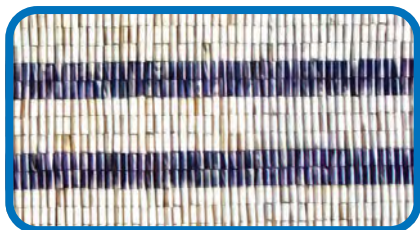
La Semaine de la vérité et de la réconciliation est une occasion de réunir des gens de nations et de cultures différentes de tout le pays pour poursuivre ce parcours de réconciliation. Pendant la semaine précédant la Journée du chandail orange, le 30 septembre, nous allons

honorer la mémoire des enfants qui ont été envoyés dans les pensionnats autochtones et de tous ceux d'entre eux qui ne sont jamais revenus. Nous allons nous rassembler pour célébrer l'espoir que suscite la renaissance de cette conversation tout en travaillant à faire connaître toute la vérité sur l'histoire de notre pays.

La Semaine de la vérité et de la réconciliation ne serait pas possible sans les survivants, les enfants de survivants, les aînés autochtones et les gardiens du savoir qui continuent de raconter la vérité pour promouvoir la réconciliation par l'éducation. Le Centre national pour la vérité et la réconciliation tient à remercier tous ses commanditaires et ses partenaires pour leurs contributions.

VAS-TU TE JOINDRE À NOUS EN SEPTEMBRE SUR LE CHEMIN DE LA RÉCONCILIATION?

TABLE DES MATIÈRES



4 **LA JOURNÉE DU CHANDAIL ORANGE**
CHAQUE ENFANT COMPTE

6 **CHEZ NOUS**
L'ENDROIT QUI NOUS EST LE PLUS CHER

24 **UN MOT DE NOS AÎNÉS**
DES PAROLES POUR NOUS GUIDER

26 **COMPRENDRE LES TRAITÉS**
QUELQUES IDÉES ET TERMES UTILES

29 **MERCI À NOS COMMANDITAIRES**

30 **NOS COLLABORATEURS**



LA JOURNÉE DU CHANDAIL ORANGE

LE 30 SEPTEMBRE PERMET DE NOUS RAPPELER
QUE CHAQUE ENFANT COMPTE.

Phyllis Webstad est une Salish de l'intérieur, de la première nation Stswecem'c Xgat'tem (Canoe Creek/Dog Creek). En 1973, quand elle avait six ans, elle a été envoyée au pensionnat de la Mission Saint-Joseph à Williams Lake (C.-B.). Comme elle voulait être belle pour sa première journée d'école, elle avait choisi de porter un nouveau chandail orange que sa grand-mère lui avait donné. Quand elle est arrivée, les gens qui

dirigeaient l'école lui ont enlevé son joli chandail orange et l'ont forcée à porter un uniforme. Ce n'est qu'une des nombreuses choses qui ont été enlevées à Phyllis et aux autres enfants forcés de vivre dans ce pensionnat. En 2013, Phyllis a lancé la Journée du chandail orange pour faire connaître l'histoire des pensionnats autochtones et amener les gens à réfléchir aux dommages causés par ces institutions, tant à elle-même qu'aux enfants qui l'ont précédée.



IL Y A UNE LONGUE HISTOIRE QUI A MENÉ AUX PENSIONNATS AUTOCHTONES – UN LONG CHEMIN QUI NOUS FAIT MAINTENANT PASSER DU RACISME ET DE LA CRUAUTÉ VERS UNE FIERTÉ NOUVELLEMENT ACQUISE ET LA JOURNÉE DU CHANDAIL ORANGE. ET CETTE HISTOIRE, CE CHEMIN... ILS COMMENCENT AVEC LE TERRITOIRE. AVEC NOTRE **CHEZ NOUS.**

A portrait of Phyllis Webstad, a woman with short grey hair and glasses, smiling. She is wearing an orange t-shirt. The background is a blurred green landscape.

**« LA COULEUR ORANGE M'A TOUJOURS RAPPELÉ
CE MOMENT – MES ÉMOTIONS NE COMPTAIENT
PAS, PERSONNE NE S'EN SOUCIAIT ET J'AVAIS
LE SENTIMENT QUE JE NE VALAIS RIEN. TOUS
LES ENFANTS PLEURAIENT, ET PERSONNE NE
S'OCCUPAIT D'EUX. »**

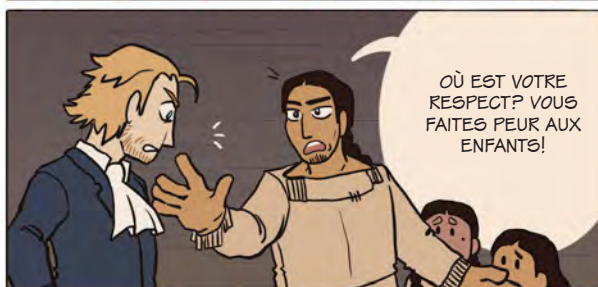
- PHYLLIS WEBSTAD



La bande dessinée que vous allez lire utilise une maison imaginaire d'apparence moderne pour explorer certaines des injustices auxquelles sont confrontés les peuples autochtones. L'histoire vous demande de réfléchir à ce que vous ressentiriez si quelqu'un entrait dans votre maison et y restait. Pendant votre lecture, pensez à ce que vous changeriez. Quels choix différents les personnages auraient-ils pu faire ? Et si les invités avaient fait preuve de plus de respect ? Que faudrait-il faire

pour reconstruire la maison de cette histoire dans le bon sens ? Il existe de nombreuses histoires de maisons des Premières Nations, des Inuits et des Métis à travers le pays qui n'ont pas encore été racontées — chacune est unique, chacune est importante et chacune fait partie de notre histoire commune. Nous vous encourageons à continuer de découvrir la richesse et la diversité des Premières Nations, des Inuits et des Métis.







IL FAUT PASSER LE
MOT AUX AUTRES
FAMILLES. ON DOIT SE
RENCONTRER...



NOUS ALLONS PARLER DE CE
QUI NOUS APPARTIENT. NOUS
ALLONS POURSUIVRE NOS
ENSEIGNEMENTS.



ILS VONT VENIR VOIR QUI
NOUS SOMMES.



NOUS ALLONS LEUR
MONTRER LE CHEMIN QUE
NOUS SUIVONS.



de bien vivre ensemble se sont-ils matérialisés? Les principes de partage du territoire – dans la justice et l'égalité – ont-ils été respectés? Les promesses qui nous ont été faites ont-elles été tenues?

Pour nous, les aînés, il est difficile de répondre « oui » à ces questions, et nous avons encore beaucoup de travail à faire pour que les espoirs des gens qui ont signé les traités se réalisent.

Mais l'espoir que nos relations soient marquées par un respect mutuel n'a pas diminué.

Nous demeurons prêts à partager nos connaissances avec les nouveaux venus sur ces terres; nous avons encore beaucoup de leçons importantes à transmettre sur la façon d'y passer une bonne vie. Nous croyons que nous pourrions bien vivre ensemble sur ces terres seulement quand les modes de vie et le savoir des Autochtones seront respectés et appréciés au Canada.

En tant qu'aînés, nous vous souhaitons bonne chance dans votre propre parcours d'apprentissage et nous vous encourageons tous et toutes à continuer de poser des questions sur ce qui s'est passé et pourquoi, et sur ce qui se passe encore aujourd'hui. Nous vous encourageons à poser vos propres questions sur les origines de votre famille, les raisons de votre présence ici et la direction dans laquelle vous allez.

Et surtout, nous vous souhaitons à vous et à votre famille une excellente santé et un grand bien-être. Réaliser la promesse des traités peut être aussi simple que cela – nous souhaiter bonne chance les uns aux autres et travailler ensemble pour nous assurer que les rêves de tous puissent se réaliser de la bonne manière.



L'ainé Harry Bone est membre de la nation ojibway Keeseekoowenin. Ce fonctionnaire, intellectuel et leader respecté, décoré de l'Ordre du Canada, travaille sans relâche à promouvoir l'éducation des Autochtones.



L'ainée Florence Paynter (avec son mari, Philip Paynter), de la Première Nation de Sandy Bay, est membre de la bande Norway House de la nation crie. Cette ancienne résidente de pensionnat, qui parle couramment l'anishinaabe, enseigne l'histoire et les répercussions de ces pensionnats tout en transmettant les connaissances et les traditions culturelles et spirituelles du peuple anishinaabe.

COMPRENDRE LES TRAITÉS



TRAITÉS

Il existe beaucoup de traités différents au Canada. Le Canada lui-même reconnaît 70 traités historiques et 24 traités modernes entre les peuples autochtones et la Couronne. Ces traités se répartissent entre trois grandes périodes : les traités pré-Confédération comme les traités de paix et d'amitié et les traités Douglas; les traités post-Confédération comme les traités numérotés; et enfin, les traités modernes comme l'Accord définitif des Premières Nations Maa-Nulthes et l'Entente définitive des Nisga'a's. L'année 2021 marque le 150^e anniversaire des Traités n^{os} 1 et 2 dans ce qui est aujourd'hui le Manitoba, et le 100^e anniversaire du Traité n^o 11 dans les Territoires du Nord-Ouest.

ÉLABORATION DES TRAITÉS

Les peuples autochtones concluaient déjà des ententes entre eux bien avant l'arrivée des colons. Le processus d'élaboration de traités était axé sur l'établissement ou

le rétablissement de bonnes relations, la résolution de conflits et la mise en place d'ententes permettant de vivre ensemble. Compte tenu de l'importance accordée aux relations entre les parties, le processus d'élaboration de ces traités occupait une grande place.



CEINTURES WAMPUMS

Les ceintures wampums sont utilisées par différentes nations autochtones pour symboliser les ententes ou les traités. La Teiohate Kaswenta des Mohawks contient deux rangs distincts de perles violettes sur un fond blanc. Ces rangs visaient à montrer les deux voies distinctes de non-interférence et d'autodétermination qui formaient la base de bonnes relations respectueuses entre les peuples autochtones et les colons.



PENSIONNATS AUTOCHTONES

Entre 1880 et 1997, le gouvernement canadien a forcé plus de 150 000 enfants autochtones (membres des Premières Nations, Inuits et Métis) à fréquenter ces « écoles ». Des groupes religieux ont aidé à les mettre en place et en ont administré une bonne partie. Ces écoles visaient à effacer la culture des enfants et à détruire leurs liens familiaux. Les mauvaises conditions de vie, les agressions, la violence et la solitude y étaient omniprésentes. Des milliers d'enfants sont morts pendant leur séjour dans ces établissements.





LOI SUR LES INDIENS

Le gouvernement du Canada a créé cette loi en 1876 pour essayer de prendre le contrôle sur presque tous les aspects de la vie des Premières Nations.

La Loi sur les Indiens a interdit les cérémonies et les pratiques spirituelles comme le potlatch, la danse du soleil et le pow-wow. Elle a imposé de nouvelles formes de gouvernement aux nations et aux communautés, et elle a interdit aux Autochtones de voter aux élections canadiennes, de posséder des propriétés et même de se rassembler en groupes de plus de trois personnes.

La Loi sur les Indiens a aussi rendu obligatoire la fréquentation des pensionnats et empêché les parents de garder leurs enfants à la maison. Même si certains de ses pires éléments ont été supprimés, la Loi sur les Indiens demeure en vigueur encore aujourd'hui.

TERRITOIRES NON CÉDÉS

D'immenses parties du Canada ne sont couvertes par aucun traité, y compris la région d'Ottawa, la majeure partie de la Colombie-Britannique, le Québec et la province de Terre-Neuve-et-Labrador. Même si le gouvernement canadien affirme que les traités sont des ententes par lesquelles les Autochtones ont cédé leurs terres, les gardiens du savoir autochtones continuent de soutenir l'idée d'origine selon laquelle ces traités reflètent une volonté de partager la terre et un désir de bâtir une relation pour vivre ensemble dans le respect.



REVENDEICATIONS TERRITORIALES

Malgré des récits qui montrent clairement que les Autochtones occupaient leurs terres depuis des générations, beaucoup de ces terres leur ont été prises. Dans certains cas, elles ont simplement été vendues ou confisquées. Dans d'autres cas, les gouvernements ont autorisé des constructions sur des terres réservées aux peuples autochtones par des traités ou d'autres accords. À certains endroits, le gouvernement a relocalisé des communautés autochtones entières, ou mis le feu à leurs maisons et à leurs communautés. Depuis quelques décennies, les peuples autochtones ont travaillé très fort dans le but de conclure de nouvelles ententes ou d'obtenir des indemnisations pour les terres dont ils ont été privés.

RENAISSANCE

Les peuples autochtones font renaître leurs traditions et leurs cultures. Les enfants apprennent leur langue, les aînés et les gardiens du savoir transmettent leurs connaissances, et les artistes, écrivains, penseurs, leaders et interprètes autochtones prennent la place qui leur revient dans tout le pays. On retrouve aujourd'hui dans tous les secteurs de la société canadienne des Autochtones qui travaillent activement à promouvoir les droits et les identités de leurs peuples.



RÉSISTANCE

Malgré tous les efforts du Canada pour faire disparaître les Autochtones et leur mode de vie, les Premières Nations, les Inuits et les Métis continuent

de se tenir debout contre l'oppression. Il existe une longue histoire de peuples autochtones qui ont résisté aux avancées de l'État canadien.

Des leaders comme Louis Riel sont bien connus d'un grand nombre de Canadiens

et Canadiennes. D'autres, comme Mary Simon – la première Autochtone à occuper le poste de gouverneur général – se sont battus vaillamment pour les droits et les cultures des Inuits. Ces efforts font partie d'une tendance mondiale durable pour la défense des droits de la personne.



ALLIANCE INCLUSIVE

Pour bâtir un Canada fort – et libre de racisme, de discrimination et d'oppression – il est très important de protéger les droits de la personne chez les Autochtones.

Tous les habitants du Canada peuvent être de bons alliés en travaillant fort pour veiller à ce que tous jouissent pleinement et

équitablement de leurs droits fondamentaux. Un véritable allié, c'est une personne qui ne va pas seulement se battre pour ses propres droits, mais aussi pour ceux des autres quand ils sont menacés. En l'occurrence, l'alliance inclusive consiste à défendre les droits des peuples autochtones même si on n'est pas soi-même autochtone.



COLONS

À partir du 16^e siècle, des gens sont venus de divers coins du monde, mais surtout d'Europe, pour s'établir sur les terres qui forment maintenant le Canada. Le Canada compte aujourd'hui une incroyable diversité de gens venus de nombreux pays du monde. En tentant de bâtir ici un pays à l'image des pays d'Europe occidentale, le Canada n'a pas tenu compte de ses responsabilités touchant la compréhension du territoire, de l'histoire et des cultures autochtones. Coloniser le Canada, cela entraîne des responsabilités. Nous avons aujourd'hui une occasion importante de corriger les erreurs du passé, et de comprendre et d'assumer les responsabilités qui découlent de la vie sur ces terres. Nous sommes tous des peuples des Traités.



MERCI À NOS COMMANDITAIRES!

Cette publication a été rendue possible grâce au soutien généreux de



HONORONS LE PASSÉ, BÂTISSONS L'AVENIR



Au cours de la dernière année, nous avons constaté l'importance d'apprendre constamment, de rester connectés (virtuellement

ou en personne) et de nous adapter au monde qui change autour de nous. Pour permettre aux jeunes d'être prêts pour l'avenir, il est essentiel de partager des témoignages, des conseils et des idées, et d'apprendre les uns des autres.

Grâce à notre partenariat avec le Centre national pour la vérité et la réconciliation, nous espérons aider plus de jeunes à connaître notre histoire collective pour qu'ils puissent contribuer activement à bâtir notre avenir. Nous souhaitons ainsi honorer le passé tout en regardant vers l'avant, en réaffirmant notre engagement à écouter, à agir et à poursuivre le parcours de réconciliation.

Nous avons la responsabilité de collaborer entre générations pour nous préparer aux

possibilités et aux incertitudes qui nous attendent. En offrant aujourd'hui aux leaders de demain des chances égales, nous faisons un geste essentiel pour bâtir une société où tous pourront réaliser leur plus grand potentiel.

C'est ce que vise le programme Objectif avenir de RBC : fournir les outils et les ressources nécessaires pour mieux préparer les jeunes Canadiens et Canadiennes à leur avenir au travail – en mettant l'accent sur le réseautage, le développement de nouvelles aptitudes, l'expérience pratique de travail, et les outils et services relatifs au bien-être mental. Pour voir toutes les ressources qui sont maintenant offertes en ligne, rendez-vous sur le site d'Objectif avenir RBC à la maison au rbc.com/objectifavenir.



Mark Beckles
Vice-président,
Innovation et impacts sociaux, RBC



RY MORAN

Bibliothécaire universitaire adjoint pour la réconciliation, Université de Victoria

Ry est un fier Métis de la rivière Rouge. Il s'intéresse particulièrement à la promotion des droits des Autochtones, à la protection, à la conservation et au partage des connaissances autochtones, et à la mise en place de relations solides et durables. Avant de devenir bibliothécaire universitaire adjoint à l'Université de Victoria, il a été le directeur fondateur du Centre national pour la vérité et la réconciliation et a siégé à la Commission de vérité et réconciliation, où il a contribué à la collecte de témoignages enregistrés fournis par des survivants des pensionnats autochtones. Ry est aussi un musicien qui se passionne pour les arts et les activités créatrices.



NICKIA MCIVOR

Illustration

Nickia, qui a créé « Chez Nous » se décrit comme membre de la communauté crie de Churchill (Manitoba), qui appartient fièrement à la Première Nation de York Factory. Nickia a obtenu récemment un diplôme du Collège Red River.



LETICIA SPENCE

Graphisme

Après avoir obtenu un diplôme du Collège Red River de Winnipeg, Leticia a reçu des félicitations pour avoir redessiné les logos des Jets de Winnipeg et des Moose du Manitoba de manière à célébrer la culture autochtone. « Tansi! Je travaille en graphisme et en illustration sur le territoire du Traité n° 1 et j'appartiens aux nations crie Pimicikamak et Opaskwayak. Je me concentre surtout sur les motifs autochtones et je travaille avec passion pour offrir un travail bien documenté, authentique et visuellement fort. »

Un mot sur le design: Les illustrations présentées ici sont fortement inspirées des textiles utilisés par les Inuits, les Métis et les Premières Nations pour leurs vêtements et leurs sacs, par exemple les chevrons qu'on trouve sur les ceinturons métis, les motifs ornant la ceinture des amautis (parkas) inuits et les motifs géométriques des parflèches (sacs de cuir brut) des Kainai.



MOTIF PARFLÈCHE

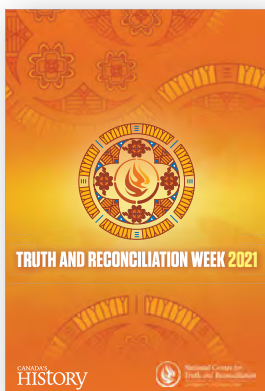


CHEVRON



CEINTURE DES AMAUTIS

TÉLÉCHARGEZ LE GUIDE DE L'ENSEIGNANT SUR LA SEMAINE NATIONALE DE LA VÉRITÉ ET DE LA RÉCONCILIATION



HISTOIRECANADA.CA/SVR

VOUS TROUVEREZ PLUS DE PLANS DE COURS ET DE RESSOURCES SUR **NCTR.CA**

Droit d'auteur © 2021 Centre national pour la vérité et la réconciliation

Cette publication est le fruit d'une collaboration entre le Centre national pour la vérité et la réconciliation et la Société Histoire Canada. Merci à la Commission des relations découlant des traités du Manitoba.

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, conservée dans un système d'archivage ou transmise, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur.

Les données sur le catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives Canada sont disponibles sur demande.

ISBN 978-1-7772504-5-4 (couverture souple)

ISBN 978-1-7772504-6-1 (PDF)

Auteur principal : Ry Moran

Co-rédacteurs en chef : Ry Moran et Nancy Payne

Graphisme : James Gillespie, Leticia Spence

Illustrateur de bande dessinée: Nickia McIvor

Traduction : Marie-Josée Brière

Relecture : Danielle Chartier, Marie-Catherine Gagné

Impression : Dollco Print Solutions, Ottawa

Cette publication est disponible en anglais et en inuktitut (inuktitut en ligne seulement).

Centre national pour la vérité et la réconciliation

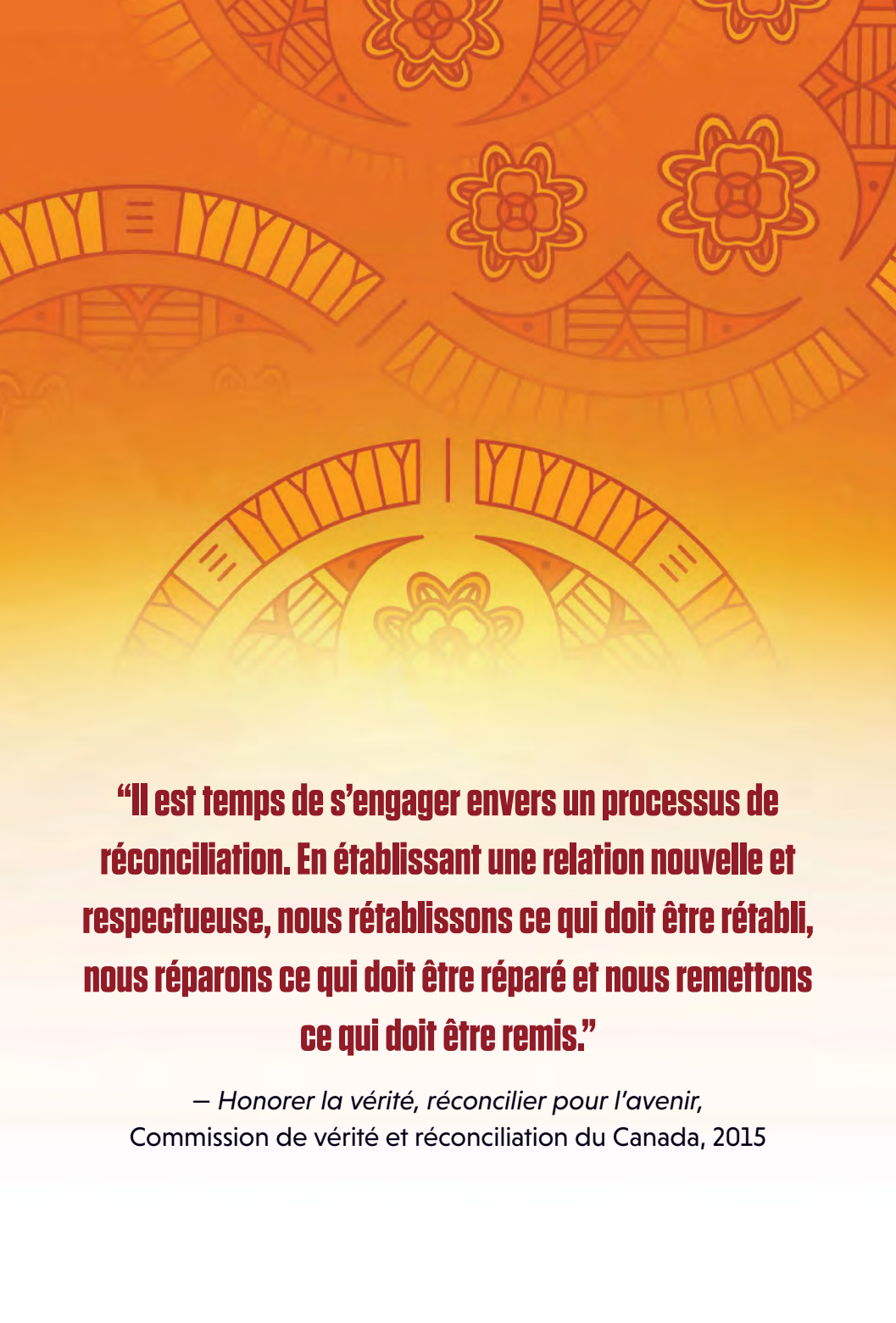
Université du Manitoba

Chancellor's Hall

177, chemin Dysart

Winnipeg (Manitoba) R3T 2N2





“Il est temps de s’engager envers un processus de réconciliation. En établissant une relation nouvelle et respectueuse, nous rétablissons ce qui doit être rétabli, nous réparons ce qui doit être réparé et nous remettons ce qui doit être remis.”

— *Honorer la vérité, réconcilier pour l’avenir,*
Commission de vérité et réconciliation du Canada, 2015